

et parfaite qui est dans le jardin. » En entendant cette nouvelle, le roi répondit : « Amenez-la promptement. » Alors, avec un grand cortège magnifique, on alla la chercher et on l'amena dans le palais royal. Aussitôt le roi devint fort épris de cette belle femme. Quand il eut conçu cette passion violente, le présent roi soudain mourut. (Le fils de pêcheur) changea alors son corps de femme et devint un homme. Il se mit la couronne sur la tête et donna cet ordre aux principaux ministres qui gouvernaient le pays : « Nommez-moi roi par brevet. » En grande pompe donc les ministres et officiers le nommèrent roi par brevet. Un deva prononça cette gâthâ :

*Tant qu'un homme n'a pas la tête coupée, il n'est pas perdu ; — il se relèvera et pourra faire telles ou telles actions ; — quelque dommage qu'il ait subi, on ne peut dire qu'il est perdu ; — c'est ainsi que le fils du roi Po-kiao (parut) perdu (et ne le fut pas).*

N<sup>o</sup> 386.

*(Trip., XVII, 3, p. 86 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>.)*

Autrefois, dans une montagne, se trouvait un vaste étang plein de fleurs ; un grand éléphant habitait au bord de cet étang ; sur l'autre bord demeurait un chacal dont le corps était sale et puant. Un jour, cet éléphant sortait de l'étang où il était allé boire lorsque le chacal voulut aussi boire au bord de l'étang. Le chacal dit à l'éléphant : « Écartez-vous de mon chemin ; sinon, il faudra que nous nous battions. » L'éléphant songea : « Cet être est on ne peut plus puant et sale ; si je le foule aux pieds ou si je le tue soit avec ma trompe, soit avec mes défenses, dans tous les cas, je me souillerai. Maintenant,